La fabrique
éditions
64, rue Rébeval 75019 Paris
Tel : 01 40 15 02 63 / lafabrique@lafabrique.fr
www.lafabrique.fr

Daniel Bensaïd à La fabrique

Photo Hannah Assouline

Daniel Bensaïd n'était pas seulement pour nous un auteur unique, toujours disponible, enthousiaste et original. Il était aussi un personnage central pour comprendre le paysage intellectuel et politique où nous sommes plongés. Cette place, il l'occupait par son expérience et son érudition mais peut-être plus encore par sa manière fraternelle de rire, d'écouter et d'encourager. Il associait deux régimes de qualités qui ne vont pas souvent ensemble : la conviction militante et le sens des nuances, le courage politique et l'indulgence amusée. Daniel, sa belle gueule, son accent de Toulouse, sa silhouette fragile – ces images sont pour toujours des nôtres.

« Il est fait du bois dont on fait les rebelles à la nuque raide. On l'imagine mal englué dans les bienséances et les convenances d'une gauche plurielle et gouvernante. Il parle déjà avec dédain "de la gauche ouverte" comme de la "République rose". Autre temps, autre mœurs ? »
DANIEL BENSAÏD

Souvenirs d'un révolutionnaire

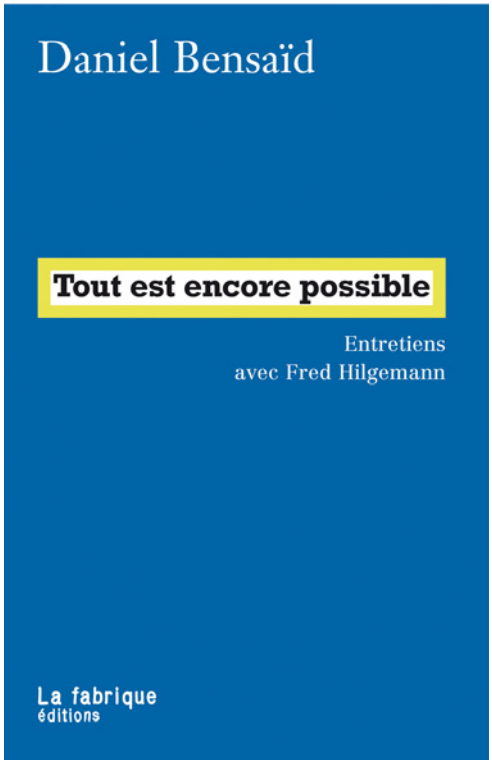
De juin 1848 à la Commune

Gustave Lefrançais

Préface de Daniel Bensaïd

Jeune instituteur sur les barricades en juin 1848, premier président élu de la Commune de Paris en mars 1871, la trajectoire révolutionnaire de Lefrançais est fulgurante. Dans ces *Souvenirs*, on le suit de prisons en exils, de meetings en batailles sanglantes, on participe à ses enthousiasmes, à ses détestations. Souvent drôle, toujours modeste, toujours clairvoyant, Lefrançais est un étonnant mémorialiste. Communiste, il n'a que mépris pour les socialistes à la Louis Blanc. Libertaire, il fait partie de la minorité de la Commune, opposée aux tendances autoritaires d'une majorité jacobine-blanquiste. Élu député du IV^e^ arrondissement, il manque démissionner (« Je ne reconnaîtrai jamais aucune validité au suffrage universel, tant qu'il se manifestera au moyen d'un scrutin secret »). Lefrançais est notre ami, notre contemporain. Comme l'écrit Daniel Bensaïd dans sa présentation, « on est à mille lieux de la République prêtre, de la République pionne, de la République d'ordre, disciplinaire et inégalitaire ; à mille lieux d'une gauche servile aux possédants, de ses reniements et de ses renégations ; de ses révérences et de ses génuflexions. Avec Lefrançais, on est en bonne compagnie ».

En librairie le 15 novembre 2013 / 512 pages / ISBN 9782358720526 / 27 euros



« Mais au moins, le fait d'avoir gardé, non pas des certitudes, mais des convictions suffisantes pour se battre, même dans une situation difficile, ça nous donne le droit de recommencer !
Et on ne recommence jamais de rien. On recommence toujours, comme disait Deleuze, "par le milieu", c'est-à-dire avec l'héritage et avec quelque chose de nouveau qui commence. »

Tout est encore possible

Entretiens avec Fred Hilgemann

La voix de Daniel Bensaïd, sa belle gueule d'intellectuel juif et son accent de Toulouse, sa façon de rire, d'écouter, de répondre avec les mains : ces entretiens en restituent ce qui peut l'être sur du papier.
Ni un hommage ni une déploration – il aurait détesté ça – ce petit livre fait parler un être irremplaçable et toujours vivant parmi nous.

Journaliste, auteur d'ouvrages sur la Russie et les pays baltes, **Fred Hilgemann** réalise, depuis 2006, des films documentaires pour la télévision et le web, qui s'intéressent aux formes de l'expression politique (*L'épreuve des urnes*, *68 non-stop*, *Le Carnaval de Kwen*, *Petites Pièces d'Afrique*).

Paru le 9 septembre 2010 / 80 pages / ISBN 9978-2-3587-2011-3 / 8 euros

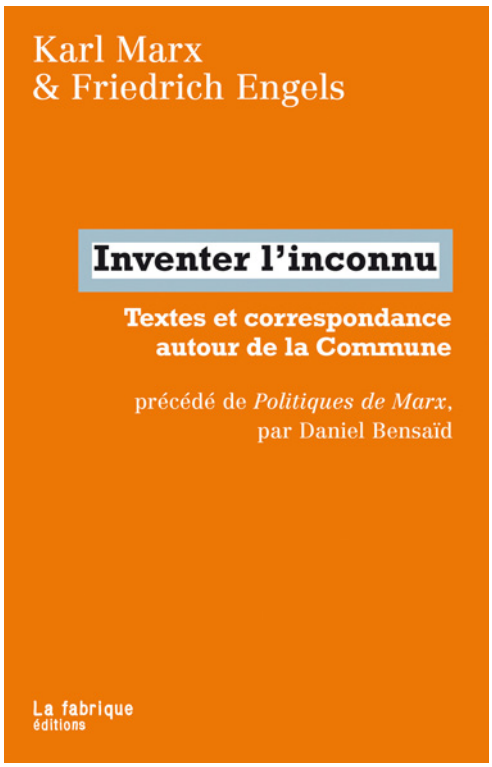
« La peur des masses et la passion de l'ordre, tel est bien le fond de l'idéologie libérale, pour qui le terme de démocratie n'est en somme que le faux nez du despotisme marchand et de sa concurrence non faussée. » Daniel Bensaïd

Démocratie, dans quel état ?

Giorgio Agamben, Alain Badiou, Daniel Bensaïd, Wendy Brown, Jean-Luc Nancy, Jacques Rancière, Kristin Ross & Slavoj Žižek

Qu'est-ce qu'un démocrate, je vous prie ? C'est là un mot vague, banal, sans acception précise, un mot en caoutchouc. » Cette question, ce jugement sans appel d'Auguste Blanqui datent d'un siècle et demi mais gardent une actualité dont ce livre est un signe. Il ne faut pas s'attendre à y trouver une définition de la démocratie, ni un mode d'emploi et encore moins un verdict pour ou contre. Les huit philosophes qui ont accepté d'y participer n'ont sur le sujet qu'un seul point commun : ils et elles rejettent l'idée que la démocratie consisterait à glisser de temps à autre une enveloppe dans une boîte de plastique transparent.
Leurs opinions sont précises dans leurs divergences, voire contradictoires – ce qui était prévu et même souhaité. Il en ressort, pour finir, que tout usé que soit le mot « démocratie », il n'est pas à abandonner à l'ennemi car il continue à servir de pivot autour duquel tournent, depuis Platon, les plus essentielles des controverses sur la politique.

Paru le 23 avril 2009 / 150 pages / ISBN 9782913372917 / 13 euros


Karl Marx
& Friedrich Engels
Inventer l'inconnu
Textes et correspondance autour de la Commune
précédé de *Politiques de Marx*, par Daniel Bensaïd
La fabrique éditions

« La politique, telle que Marx s'efforce de la penser, est donc d'abord une "politique de l'opprimé", la politique de ceux qui en sont privés ou exclus. »

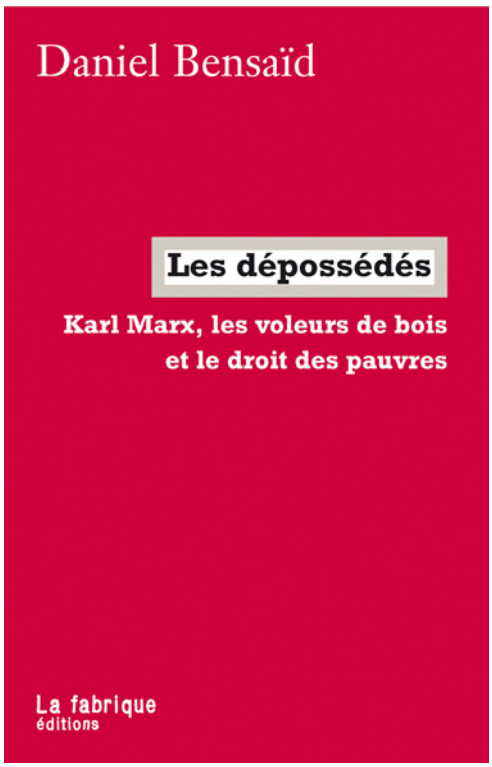
DANIEL BENSAÏD

Inventer l'inconnu

Friedrich Engels & Karl Marx

Pendant la guerre franco-allemande de 1870, le siège de Paris et la Commune, Marx et Engels échangent une correspondance inquiète et passionnée. Ce livre présente ces lettres peu connues, avec les textes célèbres autour de la Commune, dont l'*Adresse à l'Internationale* du 30 mai 1871 (*La Guerre civile en France*). Ainsi se poursuit le travail de Marx entrepris vingt ans plus tôt avec *Le Dix-huit Brumaire de Louis Bonaparte* et *Les Luttes de classes en France*. On voit s'y élaborer les thèmes de l'État moderne, des guerres nationales, du bonapartisme, de la démocratie, de la transfiguration des classes sociales dans leur représentation politique. L'impératif de solidarité envers les insurgés parisiens n'interdit jamais la lucidité critique devant l'écheveau de contradictions ou les inconséquences des acteurs, la tragédie du trop tôt ou trop tard. Que Marx soit autre chose qu'un théoricien de l'économie, que chez lui « l'action politique ne se réduit jamais à la plate traduction d'une logique historique », c'est le sujet principal du texte de Daniel Bensaïd, *Politiques de Marx*. À l'opposé d'un Marx figé dans le déterminisme, ce qui se passe dans ces textes, ce n'est « pas une mécanique du progrès, ni l'accomplissement d'un destin, mais une histoire où l'événement, les individus, les caractères ont toute leur place, où le possible n'est pas moins réel que le réel (…) Une histoire profane, sans prédestination divine ni garantie scientifique. Une histoire stratégique, qui se joue dans le conflit, aux points de bifurcation. » Un passionnant dossier sur la Commune, qui « a anticipé en actes sur le possible et l'impossible, de sorte que même ses projets et décisions inapplicables gardent un sens profond ».

Paru le 14 novembre 2008 / 300 pages / ISBN 978-2-91-3372-85-6 / 18 euros



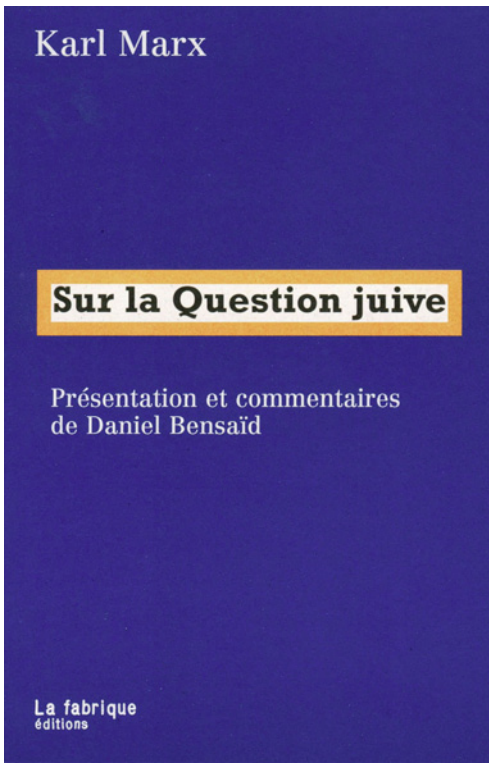
« Face au creusement des inégalités et à la montée des exclusions, un nouveau partage des richesses devient une urgence sociale. »

Les dépossédés

Karl Marx, les voleurs de bois et le droit des pauvres

En 1842, Karl Marx publie une série d'articles concernant les débats à la Diète rhénane à propos du vol de bois. Droit de propriété, liberté de la presse, rapport du délit à la peine : tels sont les enjeux de ces articles. L'essor du capitalisme entraînait alors un déplacement de la ligne de partage entre le droit coutumier des pauvres (glanage ou ramassage du bois mort) et le droit de plus en plus envahissant des propriétaires. Deux ans plus tôt, le fameux pamphlet de Proudhon *Qu'est-ce que la propriété* ? avait fait scandale en s'en prenant aux justifications libérales de l'appropriation privée. Plus d'un siècle et demi plus tard, les controverses en cours sur le brevetage du vivant, la propriété intellectuelle, le droit opposable au logement, etc., donnent aux questions théoriques et juridiques soulevées à l'époque une troublante actualité. À partir d'une lecture des articles de Marx, Daniel Bensaïd revient sur les sources philosophiques du débat pour en dégager les enjeux actuels. Aujourd'hui comme hier, les dépossédés se soulèvent contre la privatisation du monde et la logique glaciale du calcul égoïste.

Paru le 27 septembre 2007 / 128 pages / ISBN 978-2-91-337267-2 / 9 euros



« Dès lors
que la vieille question
relancée par le génocide
se cristallise autour
d'un État ethnique et colonial,
elle ne peut être résolue
que par un nouvel élan
de l'émancipation humaine. »
DANIEL BENSAÏD

Sur la question juive

Karl Marx

Présentation et commentaires de Daniel Bensaïd – Nouvelle traduction de J. F. Poirier

Quand Marx écrit *Sur la question juive* en 1843, il a vingt-cinq ans. En répondant à *La Question juive* de Bruno Bauer, chef de file des « Jeunes hégéliens », il intervient dans le débat qui bat alors son plein sur les droits civiques des juifs dans « l'État chrétien ». Mais cette controverse n'est pour lui que l'occasion d'élargir le débat à la question des rapports entre l'émancipation limitée aux droits politiques et « l'émancipation humaine », entre l'aliénation religieuse et l'aliénation sociale. La question juive n'est donc ici que le révélateur d'une grande question de la modernité marchande, celle du « dédoublement » entre la société civile et l'État, entre l'homme et le citoyen, entre le privé et le public.
L'article de Marx a suscité bien des polémiques. Il fut la pièce à conviction d'un procès absurde et anachronique pour « antisémitisme », instruit notamment par Robert Misrahi. D'autres ont cru voir dans la critique, non celle des droits de l'homme, mais de leurs limites à une époque donnée, « un manuel de l'apprenti dictateur ». Plus sérieusement, des auteurs se réclamant de l'héritage théorique de Marx lui ont reproché son incompréhension du rôle de la question nationale comme médiation entre émancipation politique et émancipation humaine. Dans une présentation de *Sur la question juive* (publié ici dans une nouvelle traduction) et dans un retour critique sur la controverse, Daniel Bensaïd, spécialiste de l'œuvre de Marx, répond à ces interpellations. Il actualise la polémique contre les « nouveaux théologiens » (Jean-Claude Milner, Benny Lévy, Alain Finkielkraut). Alors que pour Marx, le peuple juif s'est maintenu « dans et par l'histoire », ces derniers renvoient l'existence juive à l'éternité biblique et à l'irréductible singularité du peuple élu. Alors que Marx veut « transformer les questions théologiques en question profane », ils rebroussent le chemin et transforment une question sociale et historique en question théologique. Signe inquiétant de temps obscurs.

Deux annexes inédites en français complètent le dossier de *Sur la question juive* : un article de Bruno Bauer de 1843 et un texte de Roman Rosdolsky sur Engels et la question juive en 1848.

Paru le 29 mars 2006 / 160 pages / ISBN 9782913372528 / 14 euros